



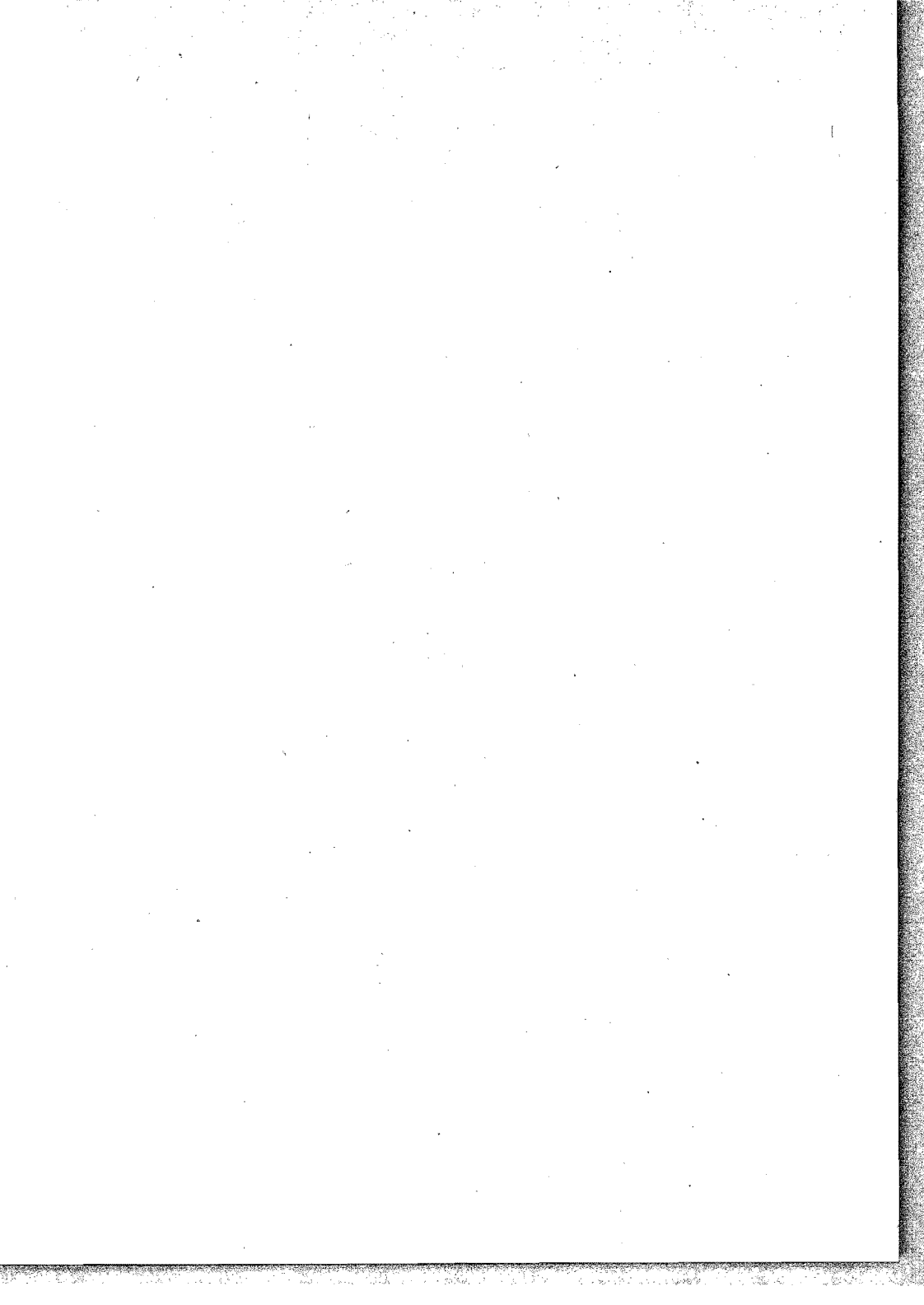
PROGRESSIO

SOMMAIRE

1990
N.1

- ASSEMBLEE MONDIALE CVX:
Pourquoi et Comment? 3
- VERS GUADALAJARA'90
AVEC LA VIERGE DE GUADALUPE 5
- MISSION CVX ET REALITE SOCIALE:
"Nous épanouir là où nous sommes plantés"
(CVX Notre-Dame de Lourdes, Canada) 11
- LE FORUM INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE
A ST JACQUES DE COMPOSTELLE
(Juan Carlos Yuste, Espagne) 16
- L'ENGAGEMENT AU SERVICE DE DIEU DANS LA CVX
(Rémi Potvin s.j.) 20
- LA PRATIQUE DE "L'ENGAGEMENT CVX" AU MEXIQUE
(CVX du Mexique) 26
- QUE SIGNIFIE "EVANGELISER LES CULTURES?"
(Conseil Pontifical de la Culture) 27
- LE LOGO DE LA CVX D'ALLEMAGNE 29
- ECHOS... ECHOS... ECHOS
(Inde, Syrie, Equateur, Secrétariat Mondial,
Salvador) 30

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
Directeur: JOSE REYES



Boîte à questions

ASSEMBLEE MONDIALE CVX:

Pourquoi et Comment?

* Question: "Je sais que, régulièrement, il y a une Assemblée Mondiale de la CVX, mais, l'autre jour, je me suis trouvé en difficultés lorsque quelqu'un m'a demandé de lui expliquer de quoi il s'agissait. Je m'aperçois que nous sommes beaucoup, parmi les membres CVX, à ne pas savoir ce qu'est exactement une Assemblée, et ce serait maintenant l'occasion d'y réfléchir davantage." (extrait d'une lettre).

* Réponse: L'Assemblée Mondiale existe car il y a une Communauté vivante dispersée dans le monde entier. La vie de la Communauté Mondiale s'exprime quotidiennement, dans les réalités locales très différentes, par le biais d'activités de formation, d'initiatives apostoliques, de gestes de solidarité, de la vie commune fraternelle, de la célébration eucharistique. La Communauté Mondiale croît lorsque croît la fidélité de chaque membre à la grâce qui est à l'origine de la Communauté. Les membres du monde entier, même s'ils vivent souvent dans des endroits très isolés et sans grande possibilité d'établir des contacts tangibles avec d'autres membres, savent qu'il s'agit d'une grâce communautaire de portée universelle. Ils se savent membres d'une Communauté en dispersion, qui existe parce que l'Esprit l'anime selon le charisme particulier qu'Il a voulu lui donner.

La "Synthèse des Recommandations" de la dernière Assemblée, à Loyola, commence ainsi: "Nous avons expérimenté, au cours de ces journées, comment une communauté en dispersion, qui se réunit et vit dans la prière, l'écoute et le partage mutuels, peut être mue puissamment par l'Esprit. Nous avons expérimenté une communion initiale dans la vérité et la confiance qui, sans cacher les différences, nous a conduits à une union plus forte..."

Une chose est claire: une Assemblée Mondiale est, en premier lieu, une occasion privilégiée de s'ouvrir, de façon communautaire, à l'action de l'Esprit, et de renforcer les liens qui nous unissent. C'est pourquoi, s'il n'y a pas assez d'échange, de prière, de silence, de travail intense, ce premier objectif ne peut s'accomplir.

Le fruit principal de cette ouverture communautaire à l'Esprit du Seigneur est que l'Assemblée formule de larges orientations pour l'action qui doivent atteindre toutes les réalités locales afin d'être concrètement mises en pratique. La méthode utilisée est celle d'une délibération ignatienne. En partant de la réalité, en priant sur celle-ci, en appréciant leur diversité, les délégués identifient progressivement certains appels communs. Chaque délégué a la possibilité d'exprimer ses intuitions à différents niveaux: dans des réunions de petits groupes internationaux, dans des réunions avec d'autres délégués de sa région, lors de la session plénière, au sein de sa propre délégation nationale. A ces mêmes niveaux, il a la possibilité (et le devoir) d'écouter les autres. Dans la prière, les délégations nationales essaient de reconnaître la voix de Dieu en tout ce qui a été dit. Lors des sessions plénières finales, l'Assemblée arrive ainsi à formuler ces larges orientations dont nous parlions plus haut.

C'est pourquoi, les délégués ne viennent pas à l'Assemblée avec un "mandat" ou une "position à défendre" pour leur Communauté Nationale. Ils y viennent avec une connaissance la plus riche possible de leur réalité: des problèmes et des tensions, des défis et des désirs de leur propre Communauté Nationale. Ils viennent aussi avec un esprit de discernement, prêts à apprendre des autres, à faire des analyses différentes de celle qu'on a faite depuis toujours. Le délégué, dès le début de l'Assemblée, doit se sentir responsable de la croissance de toute la Communauté Mondiale, en apportant son expérience particulière, mais sans en être le défenseur ni le promoteur.

Il y a d'autres fins et moyens dans une Assemblée Mondiale, mais nous pourrions en parler plus tard. Pour le moment, intériorisons cet aspect.

PROGRESSIO

VERS GUADALAJARA '90

Avec la Vierge de Guadalupe

C'est maintenant une tradition que de donner aux Assemblées Mondiales le nom de l'endroit où elles ont lieu. Ainsi, on parle d'Augsburg'73 ou de Loyola'86. Il est clair que l'Assemblée pourrait avoir lieu dans n'importe quel pays, mais cette fois, elle se tiendra en Amérique Latine, plus précisément au Mexique. Le Conseil Exécutif Mondial a voulu choisir un endroit qui nous rapproche des pauvres et des jeunes, et il a pensé à ce qu'on appelle le "tiers-monde". Considérant qu'en Asie avaient eu lieu Manille'76 et Bombay'59, et qu'en Afrique la CVX n'est, pour l'instant, représentée que dans peu de pays, il a opté pour l'Amérique Latine, jeune continent, à la foi vive, qui s'apprête à commémorer le 5e centenaire de sa découverte, de sa conquête et de son évangélisation. Plusieurs pays ont été évoqués, mais pour des raisons pratiques, c'est le Mexique qui a été retenu.

Le Mexique, et toute l'Amérique Latine, est marqué par la "Guadalupe" ou la "Lupita" telle que les gens simples l'appellent avec affection. C'est la Vierge de Guadalupe, Patronne de l'Amérique Latine, qui apparut à un pauvre indien comme une nouvelle preuve de l'amour du Père pour les pauvres.

Nous qui "vénérons la Mère de Dieu d'une manière spéciale et nous nous confions en son intercession pour réaliser notre vocation" (PG n.8), nous pourrions dire à la fin de notre Assemblée et avec la même simplicité que le peuple mexicain:

"Sainte Marie de Guadalupe: nous, tes enfants ici réunis, voulons te dire qu'en vérité, nous t'aimons. C'est pourquoi, nous nous sommes rassemblés ces jours-ci et, comme signe de notre désir de construire le temple vivant -tel que tu l'as demandé à Juan Diego et que tu nous le demandes encore à nous aujourd'hui-, nous allons nous donner un geste de paix en ton nom et au

NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT, AMEN"
(Prière finale de la "neuvaine de Guadalupe" des Communautés Ecclésiales du "Cerro del Judío", Mexique).

Il y a peu de temps, je suis allé au Mexique pour, entre autres, visiter le lieu de l'Assemblée. A minuit, je pris un taxi à l'aéroport de Mexico, et la première chose que je vis dans le taxi fut une image de la Vierge de Guadalupe. Peu après, le conducteur, un homme très simple, se mit à me parler de la bénédiction que représentait pour le Mexique le fait d'avoir la "Lupita". Un autre jour, très tôt, je me rendis au Sanctuaire de Guadalupe, et me retrouvai avec des milliers de personnes, des pauvres pour la plupart. Beaucoup venaient avec des nouveaux-nés ou accompagnaient des vieillards. Beaucoup pleuraient ou leur visage exprimaient la douleur. Au moment de nous donner la paix, les mains que je serrai étaient toutes des mains de travailleurs. Sans que j'aie eu à réfléchir, je me rendis compte que Marie me rapprochait des pauvres, et donc de Dieu.

Il me vint à l'esprit que notre Assemblée Mondiale pouvait être confiée à l'intercession de Marie de Guadalupe, soeur et protectrice des pauvres.

Plus tard, lors d'une autre circonstance, j'eus entre les mains un fascicule (*) dont j'ai tiré la plus grande partie du matériel que nous publierons ici. Il s'agit d'un guide pour prier le Rosaire. Les lectures sont extraites de l'histoire des apparitions à Juan Diego, et les mystères sont les joies et les espérances des gens simples du Mexique. Je pensai: si à CVX, nous voulons vivre de façon renouvelée la dimension mariale de notre spiritualité, nous devons commencer à apprendre des pauvres. C'est pourquoi j'ai décidé de publier ces pages. Avec mes remerciements aux Communautés de Base du Cerro del Judío de Mexico, voici les "mystères" du Rosaire de Guadalupe.

(*) Misión Guadalupana - Novenario, (Mission de Guadalupe - Neuvaine), Enrique Beascochea s.j. et Rocío Caracheo, messt. Editions CEB's. Cerro del Judío.

MYSTERES DU PREMIER JOUR

La lecture du premier jour raconte les circonstances dans lesquelles, en 1531, le pauvre indien Juan Diego entendit quelqu'un qui l'appelait au milieu d'un chœur fascinant de chants d'oiseaux. Il se dirigea vers la voix et vit une femme qui le surprit par sa grandeur surhumaine. Les fleurs qui l'entouraient étaient magnifiques et le premier dialogue qui s'instaura entre eux fut d'une grande tendresse.

PREMIER MYSTERE: Dix ans après la prise de Mexico, lorsque la paix régnait dans le pays, Dieu fit jaillir la foi dans notre peuple qui commençait à naître.

- * Dans ce mystère, nous remercions le Seigneur de s'être montré attentif et proche de nous depuis le début de notre histoire.
- * Notre Père, Ave Maria (dix, cinq ou autant qu'on veut), gloire au Père... (Ceci se répète toujours à la fin de chaque mystère).

DEUXIEME MYSTERE: Le peuple qui désire ouvrir son cœur pour écouter la Parole de Dieu, ne peut le faire qu'avec une attitude humble et simple, comme celle de Juan Diego.

- * Dans ce mystère, nous demandons à Dieu de nous donner une attitude semblable à celle de l'indien Juan Diego.

TROISIEME MYSTERE: Juan Diego a su trouver, dans ce qui l'entourait, la merveilleuse présence de Dieu.

- * Dans ce mystère, nous demandons à Dieu de nous aider à Le trouver dans les événements de notre vie quotidienne.

QUATRIEME MYSTERE: Juan Diego a écouté la voix qui l'appelait par son nom et il y a répondu avec joie et confiance.

- * Demandons au Seigneur de nous aider, nous aussi, à répondre ainsi à ses appels.

CINQUIEME MYSTERE: Dieu choisit les plus pauvres, les méprisés ou les gens sans importance aux yeux des hommes, pour qu'ils soient ses témoins.

- * Remercions le Seigneur, dans ce mystère, de sa préférence pour les plus faibles et les plus nécessiteux.

LITANIE

A la fin du cinquième mystère de chaque jour, on récite la litanie. On peut utiliser la litanie traditionnelle, une litanie spontanée ou encore celle que nous proposons ci-dessous:

Père de Bonté aime-nous
Jésus miséricordieux pardonne-nous
Esprit de fraternité apprends-nous à aimer

Marie de Nazareth Prie pour tes enfants
Marie Mère (on répète toujours
Marie pauvre et simple la même phrase)
Marie enfant, veuve et femme
Marie ouvrière et paysanne
Marie âme du foyer

Mère de Jésus
Mère du peuple
Mère des pauvres
Mère des orphelins
Mère de ceux qui souffrent
Mère des enfants et des jeunes
Mère des prisonniers
Mère des prostituées
Mère des malades
Mère de ceux qui sont victimes des injustices

Mère forte et tendre
Mère décidée et prudente
Mère joyeuse et silencieuse
Mère simple et Notre-Dame
Mère travailleuse
Mère affectueuse

Mère délicate

Femme qui a su donner la vie

Femme fidèle

Reine de notre Patrie

Reine de notre quartier

Reine de notre foyer

Reine de notre coeur Prie pour tes enfants

Reste avec nous, Marie:

avec l'humilité de ta foi

avec l'Esprit qui t'a fécondée

avec le Père qui t'a choisie

avec le Verbe qui a grandi en toi,

homme et Sauveur

juif et Messie

Fils de Dieu et ton fils,

notre Frère,

JESUS. AMEN.

(Conclure par un chant, au choix)

MYSTERES DU DEUXIEME JOUR

La lecture du deuxième jour relate de quelle façon la dame révèle à Juan Diego qu'elle est la "Mère du vrai Dieu qui donne la vie" et elle lui demande d'aller dire à l'évêque qu'elle désire qu'on lui construise un temple à cet endroit pour écouter les plaintes et consoler les peines, les misères et les douleurs de ceux qui y viendront. Juan Diego accepte cette mission et va chez l'évêque qui l'accueille aimablement mais ne lui donne pas beaucoup de crédit. Juan Diego sortira très triste de la rencontre avec l'évêque.

PREMIER MYSTERE: Marie se présente comme l'envoyée de Dieu, du Dieu qui DONNE LA VIE A TOUS.

- * Demandons à Marie qu'elle nous obtienne la grâce de l'imiter, pour qu'à son exemple, Dieu soit ce qu'il y a de plus important dans notre vie.

DEUXIEME MYSTERE: Marie est aussi notre mère, porteuse d'amour, de compassion, refuge et protection.

- * Dans ce mystère, remercions Dieu de l'aide qu'il nous donne à travers Marie, concrètement dans les circonstances de souffrance que traverse actuellement notre pays.

TROISIEME MYSTERE: Notre-Dame désire qu'au milieu de ce peuple naissant, on lui construise un Temple VIVANT, une communauté où, grâce à elle, l'amour de Dieu soit source d'union. Le sanctuaire n'est que le symbole de ce temple vivant que nous sommes tous.

- * Demandons à Marie de nous aider à former entre tous les mexicains cette communauté d'enfants et de frères qu'elle désire.

QUATRIEME MYSTERE: Marie aussi - comme le Père et Jésus - appelle, envoie et donne une mission: celle d'être son messager et son témoin devant les autres. C'est la mission qu'elle donne à Juan Diego.

- * Demandons à Marie qu'elle nous aide à connaître, aimer et mettre en pratique la mission que Dieu a donnée à chacun d'entre nous et à notre communauté chrétienne.

CINQUIEME MYSTERE: Juan Diego emprunte de bon gré le chemin pour réaliser la mission dont Marie l'a chargé.

- * Demandons à Marie, qu'en accomplissant notre mission de chrétiens, nous soyons aussi enthousiastes que Juan Diego.

PRIERE FINALE POUR LE DEUXIEME JOUR:

Dieu et notre Père qui a voulu nous inviter à être tes collaborateurs dans la construction de la communauté, donne-nous la force et le courage de réaliser ta volonté, PAR LE CHRIST NOTRE SEIGNEUR, AMEN.

(chant)

(à suivre...)

Mission CVX et Réalité sociale

CANADA: "NOUS EPANOUIR LA OU NOUS SOMMES PLANTES"

Servir la famille:

Afin d'être vrais dans notre vocation au mariage et dans notre appel à être parents, nous pensons que la mission dans nos familles est une priorité. En tant que parents et grands-parents, nous sommes très conscients des nombreuses forces qui, dans la société aujourd'hui, opèrent contre la famille. Le coût élevé des logements, la diffusion du matérialisme, du chômage, de la concurrence dans le monde du travail, du divorce, etc, ébranlent la stabilité des familles.

Nous nous efforçons, en ayant une vie centrée sur le Christ et la prière, de donner un témoignage chrétien à nos enfants mariés et célibataires, en les soutenant, les guidant et les aidant, dans la mesure du possible, à prendre des décisions justes. Nous partageons un désir commun d'unité dans nos familles et discernons fréquemment les forces subtiles du mal qui détruisent le don précieux de paix et d'harmonie de la famille.

Ce domaine de la mission est un défi permanent qui nous appelle à une confiance plus profonde en Dieu, car nous nous sentons si souvent démunis. Nous apprécions le soutien de notre communauté alors que nous essayons d'être parents dans une société égocentrique.

Servir l'Eglise:

La CVX de Lourdes a toujours eu un fort désir d'être visible dans notre paroisse et dans l'Eglise plus large. Au fil des années, nous avons répondu à de nombreux appels à rendre service dans notre paroisse. Nous avons participé à la liturgie de la messe et autres célébrations, en tant que lecteurs, sacristains, etc, et nous avons organisé la prière quotidienne du chapelet. Certains

membres ont aussi eu des responsabilités dans l'organisation de la vie de la paroisse.

Nous avons utilisé notre expérience de petite communauté en acceptant la responsabilité de la formation d'accompagnateurs de groupe pour notre Programme de Renouveau Paroissial. Nous avons présenté CVX lors d'une soirée d'information à la fin du Programme, mais nous avons été déçus du peu de répondant. Cependant, un groupe s'est formé dans une autre paroisse et un de nos membres l'a accompagné vers son affiliation à la Communauté Nationale.

Notre attention envers les malades nous appelle à agir dans notre voisinage, ou dans les hôpitaux. Certains de nos membres ont fait de cette activité un apostolat et ont passé de longues heures à donner l'amour du Seigneur aux personnes seules, malades ou mourantes.

Justice sociale:

Nos membres ont toujours été soucieux de la justice; mais la prière, la prise de conscience et l'étude des questions de justice à travers l'analyse sociale nous ont aidés à toucher les causes profondes et à y répondre de façon plus efficace. Nous avons travaillé de près avec l'organisme "Development and Peace" (CCODP) (Développement et Paix) et avons répondu à leur campagne "Fall Action" chaque année, en ayant une action dans la paroisse et dans les écoles.

Nous avons fait une analyse sociale sur l'avortement et la question des réfugiés Est-Asiatiques. Actuellement, nous étudions les problèmes de justice concernant la question du libre échange avec les Etats-Unis.

Nous avons étudié les effets de la militarisation et nous avons fait pression sur notre Conseil Municipal pour que la question du Canada libre de tout armement nucléaire figure sur le référendum, lors d'une élection municipale. Nous sommes conscients du danger pour la paix et du coût social que représente la course à l'armement nucléaire. Cette action sociale a été pour nous une

expérience où nous avons dû lutter. Nous avons fait face à de fortes oppositions et avons été rejetés, parfois personnellement, mais nous avons gagné.

En 1982, à la demande de "Development and Peace" et du Père Rodriguez, de Guyane, nous avons agi pour que le Catholic Standard, unique journal catholique en Guyane, soit fourni en papier. Le gouvernement, qui le leur avait refusé, essayait de supprimer le journal qui s'opposait à sa politique injuste. Nous avons obtenu les noms et adresses des personnes susceptibles d'approvisionner le journal en papier d'imprimerie et leur avons écrit. Puis, apprenant que le Centre Jésuite pour la Foi et la Justice Sociale de Toronto s'occupait aussi de cette question, nous lui avons transmis nos informations.

Notre soutien au mouvement pour la vie se poursuit, mais il s'est intensifié depuis la récente décision de la Cour de Justice Suprême. Nous sommes bien informés sur la question par l'un de nos membres qui a un engagement apostolique dans le domaine des droits de l'enfant avant sa naissance. Au fil des années, nous avons écrit de nombreuses lettres de protestation contre l'avortement, fait circuler des pétitions, organisé des marches en silence, des veillées de prière, etc. Nous sommes actuellement en train de soutenir la nomination d'un candidat "pour la vie" afin de conduire notre région aux prochaines élections fédérales. Nous avons organisé une soirée d'information avec lui dans notre paroisse.

Des membres de notre CVX ont aidé beaucoup de réfugiés à s'installer au Canada. Nous avons eu un rôle de responsables dans le programme d'aide aux réfugiés organisé par la paroisse. Sept personnes du Salvador et dix-sept du Vietnam se sont établies entre 1979 et 1984. Ce fut un travail difficile que de leur trouver un logement, des vêtements, de la nourriture, une école, un travail et de les aider à s'intégrer à la culture canadienne. Cependant, cela a été une expérience gratifiante. Jésus aussi était un réfugié, et servir ces personnes était le servir.

Servir la CVX: Notre communauté se sent appelée à soutenir le Conseil Exécutif National par une représentation active et en se servant de ses dons là où l'on a besoin d'elle. Certains membres accompagnent des groupes et deux femmes ont été activement engagées dans la préparation de notre matériel de formation pour groupes. Nous sommes la communauté de base de notre Présidente Nationale que nous essayons de soutenir dans son apostolat. Trois des membres accompagnent aussi les Exercices Spirituels. La CVX de Lourdes a édité le bulletin national ces quatre dernières années, ce fut une riche expérience.

Pour nous, toutes ces activités sont notre façon de construire le Royaume.

Conclusion:

Les efforts de mission de notre CVX ont été nombreux et variés comme vous pouvez le constater d'après cet article. Nos réponses à la mission ont été le fruit de notre prière et de notre identification à Jésus. Dans les Exercices Spirituels, nous sommes invités à revêtir l'esprit et le coeur du Christ, à L'aimer davantage et à Le suivre. Nous, disciples du Christ, avons été envoyés pour répandre la Bonne Nouvelle. Nos Principes Généraux nous inspirent aussi à transformer la société et à apporter au monde les attitudes du Christ.

Nous avons trouvé les Exercices Spirituels très utiles pour notre service. Nous réfléchissons souvent aux Deux Etendards, aux Trois Groupes d'Hommes et aux Trois Sortes d'Humilité.

Marie, la Mère de Dieu, est notre patronne et notre modèle pour la mission. Nous l'honorons particulièrement en tant que Notre-Dame de Lourdes. Sa mission était de nous conduire tous à son Fils. Quelle merveilleuse mission pour nous aussi!

Notre engagement dans les questions de justice sociale a accru notre conscience des conséquences du péché personnel - du péché social - dans le monde.

Souvent, nous sommes tentés de croire que nous sommes trop petits pour être efficaces, les "que puis-je faire?" refont surface lorsque nous sommes devant des questions de si grande envergure telle que la militarisation. Notre discernement nous a conduits à apprécier que le fait de travailler avec d'autres organisations qui ont déjà l'impact et les structures nécessaires au changement, est, dans certains cas, la meilleure façon de faire face. En travaillant avec "Development and Peace", et d'autres groupes pour la paix, nous nous sommes sentis encouragés de voir le Saint Esprit à l'oeuvre dans tant de personnes. Ceci nous donne plus d'énergie et d'espoir pour le futur.

Nous avons vu de nombreux exemples de ce qu'une personne peut faire et nous sommes maintenant plus déterminés et moins intimidés à agir seuls, lorsque c'est le cas, pour changer une injustice dans notre vie personnelle ou dans le monde. Notre expérience nous a aidés à grandir. Nous nous encourageons mutuellement à "nous épanouir là où nous sommes plantés", chez nous, au travail, dans notre paroisse, à CVX, etc.

Notre-Dame de Lourdes
CVX, Waterloo-Ontario
Canada

Jeunes - Vie de l'Eglise

LE FORUM INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE A ST JACQUES DE COMPOSTELLE

En août dernier, a eu lieu à St Jacques de Compostelle (Espagne) la quatrième journée mondiale de la jeunesse, avec pour thème: "Je suis le chemin, la vérité et la vie".

Ces journées commencèrent par le Forum International de la Jeunesse, où 200 jeunes - dont je faisais partie - représentant plus de 60 pays et différents mouvements se réunirent pour échanger leurs expériences, prier et regarder de façon réaliste les problèmes, les réalisations et les espoirs des jeunes du monde. Par la suite, trois jours furent dédiés à la culture, la prière et la catéchèse, et enfin, une rencontre avec le Pape au Monte del Gozo (Mont de la Joie) avec 400.000 jeunes venus du monde entier, en grande partie d'Europe.

Le Forum International de la Jeunesse fut un espace pour la rencontre et l'échange d'expériences, plus qu'un lieu de débats et de propositions. Là, se rencontrèrent des jeunes de pays riches et de pays pauvres, aux réalités violentes ou plus paisibles, aux cultures radicalement différentes, etc. Mais, au-delà de cette diversité, il s'agissait de la rencontre entre des personnes qui, à partir de leurs réalités, cherchent comment construire le Royaume de Dieu, sachant que cela ne s'obtient pas sans certaines clés évangéliques, telles que la simplicité, la liberté intérieure, la solidarité...

Chacun des trois jours du Forum fut ouvert par une conférence donnée par un cardinal pour situer le thème. Le premier jour, nous parlâmes de la jeunesse en général: problèmes, situations, crises, changements, engagements et réalités. Après un tour d'horizon assez large, nous partageâmes notre expérience sur la façon dont Jésus se présente à nous, l'image que nous avons de lui, comment et quand les jeunes le rencontrent dans l'Eglise, etc. Le

dernier jour fut consacré à l'annonce et au témoignage du Christ aujourd'hui; aux réalités concrètes, aux engagements et aux moyens que nous développons dans notre vie.

Nous travaillions par groupes linguistiques toute la journée, puis, avant le dîner, lors d'une session plénière, les conclusions de certains groupes étaient lues ainsi que les témoignages de pays déchirés par la guerre, la faim ou la violence, comme pour nos frères du Liban, d'Amérique Latine ou d'Afrique du Sud.

J'ai été touché par la joie, l'espérance et la force remarquables de l'Eglise latino-américaine, engagée à la construction du Royaume, ici et maintenant, par des actes efficaces et libérateurs; le souci de l'Eglise d'Europe de ne pas se paralyser dans un spiritualisme désincarné et la richesse des nouvelles Eglises qui apportent leurs cultures, leur constance et la diversité de leurs charismes.

Nous avons partagé notre façon de voir la jeunesse, nous avons apporté les réalités de nos peuples et nous avons constaté qu'il y a de sérieux obstacles au fait que tous, nous puissions nous développer dignement et jouir de la richesse d'être jeunes. Ces difficultés sont dues à la présence de structures injustes qui engendrent la misère, la violence, la discrimination économique, sociale et politique; à l'imposition de cultures étrangères; à la perte de l'esprit critique, souvent influencée par les moyens de communication sociale; à l'indifférence, l'individualisme, la société de consommation qui font l'apologie de valeurs comme le pouvoir, l'argent et le prestige, créant de fausses libertés et apprivoisant les consciences pour maintenir des situations et des structures de péché.

Cependant, il y a des signes d'espérance lorsque se vérifie une énorme capacité de dialogue tolérant et constructif, lorsque s'accroît la conscience de la dignité de tout être humain et de la solidarité dans le développement entre les peuples; et lorsque la gratuité dans les actions et la foi qui les motive transfigurent la vie et transforment la réalité.

Nous avons pris conscience d'une expérience commune, à savoir que Jésus nous accompagne quand, suivant les Béatitudes, nous illuminons notre existence et celles des autres jeunes et lorsque nous vivons dans l'égalité et la vérité et mettons en oeuvre des processus de libération qui s'expriment à travers des signes concrets. Mais ce n'est pas toujours ainsi et, parfois, nous nous conduisons en contre-témoins de l'Evangile, lorsque nous manquons de cohérence en suivant Jésus et que nous ne reflétons pas Dieu dans nos actes ni dans l'Eglise.

C'est pourquoi, nous voyons la nécessité de continuer à construire la civilisation de l'amour grâce à une nouvelle évangélisation où prenne vie la valeur d'être témoins, où, en tant que chrétiens, nous partageons ce que nous avons, toute notre liberté, notre vie, notre temps, notre savoir, nos rêves, nos espérances, notre envie de lutter, notre prière et nos biens, cherchant à ce que nos engagements soient efficaces là où se joue l'avenir des jeunes. Cela exige une cohérence entre la foi et la vie, une synthèse de l'action sociale et de l'inspiration évangélique qui se concrétise dans notre réalité par un style de vie évangélique, engagé et souvent risqué.

Cette nouvelle évangélisation a besoin de femmes et d'hommes nouveaux, de moyens et d'instruments nouveaux, elle a besoin de trouver les signes efficaces et les faits libérateurs qui rendent le Royaume présent dans notre histoire, cherchant les moyens adéquats et intelligibles, là où nous l'annonçons. Cela exige de nous une vraie présence, là où nous donnons un témoignage de foi par le service aux autres, et un regard critique pour collaborer à la mise en place de meilleures conditions de vie. Présence dans le monde du travail, de la culture, de l'économie, de la politique, de la famille, etc.

Or, pour cela, nous avons besoin de nous former dans la foi et dans la vie; ainsi, nous devons nous laisser pénétrer de la Parole de Dieu, être capables de lire, de façon évangélique, les signes des temps, avoir une connaissance profonde de la doctrine de l'Eglise et, surtout, une sensibilité et une attention pour les plus désemparés.

Les deux derniers jours, sur le Mont de la Joie, nous nous sommes retrouvés à plus de 400.000 jeunes - surtout des adolescents - avec le Pape, en présence de nombreux mouvements dont la finalité est la spiritualité plus que la mission et la transformation du monde.

L'atmosphère était très agréable, tout le monde communiquait facilement, dans la joie. Le Pape n'a pas dit de "grandes choses", il s'est limité à dire des vérités simples. La conversion relevait plutôt de l'atmosphère et du processus intérieur que nous aurions à vivre par la suite.

A CVX, nous avons un objectif commun dans l'Eglise vers le monde, une mission, et notre présence est nécessaire pour la construction du Royaume. Nous devons être attentifs aux signes des temps pour savoir comment mieux annoncer et mieux témoigner du Christ dans notre milieu. Pour cela, une action sociale est nécessaire, une présence intégrale dans tous les domaines; nous ne devons pas nous réfugier dans notre tranquillité, mais participer, en étant source et impulsion, à cette mission dans l'Eglise. C'est ici que Marie nous offre son exemple pour rendre réelle la présence vivante de son Fils parmi nous. Grâce à la présence de Marie parmi nous, nous serons des communautés de discernement dans le Seigneur pour servir les autres. Puisse-t-elle nous accompagner dans notre pèlerinage et nous éclairer dans nos décisions.

Juan Carlos Yuste
CVX Malaga (Espagne)

L'ENGAGEMENT AU SERVICE DE DIEU DANS LA CVX

S'engager, c'est plus que promettre. C'est plus que donner sa parole. S'engager, c'est donner une assurance tangible - en français, un gage - qu'on va faire ce qu'on dit. Ce gage peut être un document signé ou une déclaration faite solennellement devant témoins. Le service, c'est l'objet de l'engagement. On s'engage pour servir. Le service est dans l'ordre de l'exécution, tandis que l'engagement appartient à l'ordre de l'intention. On appelle service toute action accomplie au bénéfice d'un autre. Pour le chrétien, l'autre c'est ultimement Dieu, qui considère comme fait à lui-même tout ce que l'on fait au plus petit des siens (Mt 25,40).

I. L'ENGAGEMENT

On peut montrer l'importance d'un engagement explicite dans la CVX en examinant les trois objections qui suivent. 1) Tout chrétien est déjà engagé au service de Dieu par son baptême et sa confirmation; est-il besoin d'autre chose? 2) Venir à la CVX, c'est déjà implicitement s'engager. Cela suffit. 3) Toute forme d'engagement de ce genre demeure suspecte. Car, d'une part, s'engager ainsi, c'est préjuger de ce que sera la volonté de Dieu sur moi; d'autre part, c'est s'enlever la possibilité de choisir plus tard ce qui apparaîtrait alors le meilleur.

1) L'engagement baptismal suffit

L'engagement dans la CVX ne prétend pas ajouter à l'engagement du baptême et de la confirmation, mais il le réassume pour ainsi dire de façon consciente et en fonction de modalités précises que l'engagement baptismal peut revêtir pour telle personne en particulier, à telle époque de sa vie. L'engagement dans la CVX répond à un appel plus spécifique à vivre l'engagement de son baptême selon un modèle particulier proposé et encouragé par l'Eglise, à savoir les Exercices Spirituels de saint Ignace.

2) L'engagement intérieur suffit

Vouloir se contenter d'un engagement pris au fond de son coeur, c'est méconnaître une dimension importante du christianisme: la médiation de l'Eglise visible. Pour devenir chrétien, il faut être accueilli dans l'Eglise par un ministre qui la représente, et au moyen d'un rite visible. De même, quelqu'un qui se croit appelé à vivre son christianisme dans cette cellule d'Eglise qu'est la CVX doit y être officiellement reçu par la communauté qui l'accueille et y séjourner d'abord quelque temps comme "catéchumène". Pourquoi doit-il en être ainsi? Pour deux raisons. D'abord, il est clair - la nature humaine étant ce qu'elle est - qu'un engagement pris solennellement en public a plus de chances de durer qu'un engagement pris seulement au fond du coeur. Ensuite, lorsqu'il s'agit d'un engagement à réaliser avec d'autres, il est indispensable que chacun sache sur qui il peut compter. Et justement la CVX n'est pas un magasin où chacun viendrait s'approvisionner aussi longtemps qu'il en éprouve le besoin, mais une équipe en vue de l'action.

3) Toute forme d'engagement est suspecte

La répugnance à s'engager, le soupçon à l'égard de toute forme d'engagement est caractéristique de notre époque. Les couples ne veulent plus se marier; les candidats à la vie religieuse se font rares; des personnes déjà engagées dans le mariage, la prêtrise ou la vie religieuse regrettent de l'avoir fait et demandent à être relevées de leurs obligations. La théorie sous-jacente à cette attitude est la suivante: "Nul ne connaît l'avenir. Les circonstances changent. Personne ne sait aujourd'hui ce qui lui conviendra demain. Il est donc peu sage de s'enlever aujourd'hui la possibilité de faire demain ce qui apparaîtra peut-être alors préférable."

Pareil sophisme méconnaît évidemment deux valeurs chrétiennes fondamentales: la dimension historique et temporelle du Royaume, et le sens de la mission. Le Royaume est soumis aux lois du temps. Or l'une de ces lois est que, pour récolter quelque chose demain, il faut décider dès

aujourd'hui quoi semer, sans possibilité de revenir sur sa décision. En outre, la CVX étant un groupement d'action apostolique "au service de l'Eglise et du monde" (PG 3), l'apostolat ne peut y être laissé à la libre initiative de francs-tireurs isolés. Car dans l'Eglise on ne s'improvise pas apôtre, on est envoyé. Ce qui veut dire que, dans la CVX comme dans l'Eglise, l'apostolat doit être organisé. Cela suppose un engagement ferme de la part des membres; aucun groupe, en effet, ne peut réaliser quoi que ce soit si ceux-ci n'ont pas défini et stabilisé leur identité de membres.

Les Principes Généraux ne précisent pas comment doit se faire l'engagement dans la CVX, sans doute pour respecter les usages des divers pays. Sans identifier clairement "engagement" et "consécration à Marie", le sens qu'ils donnent à celle-ci ressemble fort au sens qu'ils donnent à celui-là (cf. PG 8). Un point qu'il y aurait peut-être lieu de clarifier lors de la prochaine révision de nos Principes Généraux.

II. LE SERVICE

L'engagement est en fonction du service. Rien ne sert de réciter publiquement une formule d'engagement si, dans la suite, on n'agit pas conformément à l'engagement qu'on a pris. Il ne suffit pas de prier, de fréquenter les sacrements et de venir aux réunions. La prière, les sacrements et les réunions sont pour nous des lieux de ressourcement en vue de l'action. La spiritualité des Exercices est une spiritualité de service et de service concret. Si une personne engagée ou consacrée ne fait rien ou à peu près rien, ceux qui discréditent ce genre d'engagement ont beau jeu. Il aurait probablement mieux valu alors ne pas prononcer d'engagement du tout, comme le suggère Jésus dans la parabole des deux fils que le père invite successivement à travailler dans sa vigne (Mt 21, 28-31).

Le Père Kolvenbach l'a fait remarquer à plusieurs reprises: la CVX n'est liée à aucune forme particulière d'apostolat. Sa spiritualité l'oriente vers le choix du meilleur, non pas le meilleur en soi, mais le meilleur

compte tenu des circonstances. Comme les circonstances changent, d'un lieu à un autre, d'une époque à une autre, ce meilleur a toujours besoin d'être redéfini. C'est pourquoi chacun doit voir ce qu'il peut faire de mieux, lui, pour le service de l'Eglise. Dans son discernement, il doit certes tenir compte de ses aptitudes, de ses disponibilités, mais aussi des besoins les plus pressants de son milieu et des invitations de l'Eglise locale et universelle. Ainsi les Principes Généraux, au n.7, signalent que, comme laïcs, "nous devons nous consacrer par priorité au renouvellement et à la sanctification de l'ordre temporel... à la réforme des structures de la société, en participant à l'effort de libération des hommes qui sont victimes de toute espèce de discrimination et en nous efforçant d'abord de supprimer les différences entre riches et pauvres à l'intérieur de l'Eglise..., de travailler dans un esprit de service, pour l'établissement de la justice et de la paix entre les hommes." Les Principes Généraux se font ici l'écho du Concile Vatican II dans son décret sur les laïcs. Et l'on sait que, ces années-ci, le Saint-Père ne cesse d'inciter les catholiques à s'engager dans la lutte contre l'injustice sociale, pour la paix, le respect des droits humains, la défense de la vie, l'unité des églises chrétiennes. Des thèmes repris par Loyola '86. Notre discernement doit tenir compte de ces appels de l'Eglise et d'autres semblables, et leur accorder une certaine priorité. Mais, comme en témoigne l'histoire ancienne des Congrégations et l'histoire plus récente des Communautés de Vie Chrétienne, toutes les formes de service ont leur place.

Individuel et collectif

S'agit-il de service individuel ou d'apostolat collectif? De l'un et de l'autre. D'une part on imagine mal une personne qui serait tellement engagée dans un service communautaire qu'elle en deviendrait insensible aux besoins de son milieu immédiat; d'autre part un certain apostolat collectif paraît indispensable à la pleine vitalité d'une Communauté. Cela, la psychologie l'enseigne et l'expérience le démontre. Il n'est pas de meilleur moyen pour consolider un groupe, pour raffermir les liens

qui unissent ses membres qu'une activité commune. Et, encore une fois, notre histoire est remplie du récit de ces actes de bienfaisance accomplis par des groupes. Récemment les lecteurs de PROGRESSIO ont pu admirer comment une communauté de Rome s'était engagée à servir tous les soirs un repas aux immigrés venus d'Afrique. Au Canada français, une communauté locale poursuit depuis plusieurs années une action commune appelée "Tricotons pour le Tiers-Monde" dont le but est d'amener les personnes âgées à employer utilement leurs loisirs en tricotant des couvertures de laine pour les pauvres du Tiers-Monde.

Une certaine visibilité

Tout en nous rappelant que nous n'étions pas des groupes de pression ou d'action politique, faisant campagne pour ceci et contre cela, le Père Kolvenbach n'en a pas moins insisté, au cours d'une réunion d'Assistants Ecclésiastiques d'Europe, tenue à Rome au début de 1988, sur la nécessité de donner à notre service une certaine visibilité. "Nous ne devons pas oublier, dit-il, que nous sommes à l'époque des moyens de communication; et je crois que les Communautés de Vie Chrétienne doivent faire ce qui est nécessaire pour que leur engagement apostolique soit visible". Et notre Assistant Ecclésiastique Mondial d'expliquer que, sans vouloir paraître pour paraître, il serait normal que le Saint-Siège et les évêques entendent parler de nous et constatent que nous sommes à leurs côtés au service de l'Eglise. On pourrait ajouter que cette visibilité est également nécessaire si nous voulons recruter de nouveaux membres. Si personne ne nous voit jamais à l'oeuvre, personne n'aura l'idée de se joindre à nous. Il faut qu'on nous voit, et qu'on nous voit dans l'exercice d'activités apostoliques, et pas seulement comme de bonnes personnes qui se réunissent à l'église pour prier.

Certaines communautés sont aux prises avec des difficultés qui leur rendent difficile l'organisation d'un véritable aposotolat collectif et visible. Que ces communautés ne renoncent pas toutefois à faire quelque chose, ne serait-ce que de participer, une fois l'an, à une levée de fonds pour une oeuvre solidaire ou quelque chose de

semblable. Cela leur permettra de garder vivant l'esprit de service qui, un jour, les circonstances devenant plus favorables, pourra s'épanouir dans des actions plus significatives, plus conformes à ce que les Principes Généraux attendent de nous, et à la hauteur de ce qu'accomplit la CVX ailleurs dans le monde.

En attendant, nous devons tous nous réjouir de ce qui se fait et rendre grâce au Seigneur de l'espérance qu'Il nous donne de progresser encore, jour après jour, dans un engagement effectif au sein de notre Communauté de Vie Chrétienne, au service de l'Eglise, pour la plus grande gloire de Dieu.

Rémi Potvin s.j.

LA PRATIQUE DE "L'ENGAGEMENT CVX" AU MEXIQUE

Nous, la communauté Metanoia, voulons présenter notre engagement devant le Père et devant notre communauté nationale. A CVX, nous avons trouvé la réponse à notre soif de rendre vivant l'Evangile; dans les Exercices Spirituels, nous avons fortifié notre foi et pris notre engagement de marcher avec Jésus en collaborant à la construction du Royaume. Nous voulons être des hommes libres pour servir. Ce chant exprime ce que nous ressentons:

Je te donnerai une vie simple
faite des choses que l'homme a oubliées
sans confort mais pleine de joies
et tes yeux s'ouvriront au soleil.

Le meilleur de la vie est gratuit
nul n'est pauvre qui a Dieu
l'espérance sera notre hôte
Confiance! Tu comprendras
Je t'offre la brise de mai
les fleurs de l'automne
et tout mon amour.

Nous volerons comme les oiseaux
dans le ciel sans frontières
tout mon être te protégera
et l'hiver sera l'été.

Nos baisers seront notre demeure
nos rêves notre loi
pieds nus sur la plage nous chantons
allons jouer ensemble dans la vie.

Dieu a mis Sa joie dans ce qu'il y a de simple
C'est là le chemin du bonheur.

Je désire peu, mais le peu que je désire
je le désire vraiment.

QUE SIGNIFIE
"EVANGELISER LES CULTURES?" (*)

Une excellente explication de l'évangélisation de la culture se trouve au n.44 du document "Christifideles Laici", l'exhortation post-synodale de Jean-Paul II (30-12-1988). Le rôle propre des laïcs est clairement souligné: "Le service de la personne et de la société humaine se traduit et se réalise à travers la création et la transmission de la culture, qui, surtout de nos jours, constitue l'une des tâches les plus graves de la cohabitation des hommes et de l'évolution sociale". Le document rappelle la notion de culture donnée par Vatican II, dans "Gaudium et Spes" n.53, puis continue: "En ce sens, la culture doit être considérée comme le bien commun de chaque peuple, l'expression de sa dignité, de sa liberté et de sa créativité, le témoignage de son cheminement historique. En particulier, c'est seulement à l'intérieur et par le moyen de la culture que la foi chrétienne devient historique et créatrice d'histoire.

En face d'une culture qui se présente comme détachée non seulement de la foi chrétienne mais même des valeurs humaines, comme aussi devant une certaine culture scientifique et technologique, impuissante à fournir une réponse à la demande de vérité et de bien qui brûle dans le coeur des hommes, l'Eglise a pleinement conscience qu'il est urgent, du point de vue pastoral, de réserver à la culture une attention toute particulière.

C'est pourquoi l'Eglise demande aux fidèles laïcs d'être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture, comme le sont le monde de l'école et de l'université, les centres de la recherche scientifique et technique, les lieux de la création artistique et de la réflexion humaniste. Cette présence a pour but non seulement de reconnaître et éventuellement de purifier les éléments de la culture

(*) Extrait de Eglise et Cultures - Bulletin du Conseil Pontifical de la Culture. N.11. 1989

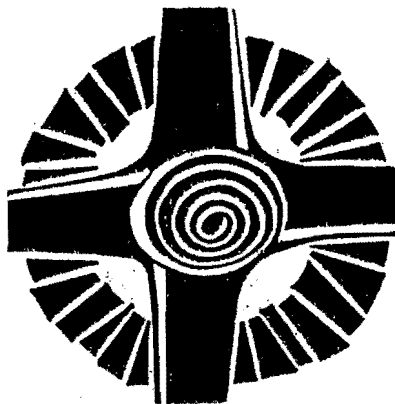
existante, en les soumettant à une sage critique, mais aussi à accroître leur valeur, grâce aux richesses originales de l'Evangile et de la foi chrétienne. Ce que le Concile Vatican II écrit au sujet du rapport entre l'Evangile et la culture correspond à un fait historique constant et constitue en même temps un idéal d'action d'une actualité et d'une urgence particulières; c'est un programme important proposé à la responsabilité pastorale de toute l'Eglise, et donc, à celle spécifique des fidèles laïcs".

Le document cite ici "Gaudium et Spes" (n.58) et "Evangelii Nuntiandi" de Paul VI (nn.18-19), où il est montré comment la Bonne Nouvelle rénove les cultures et participe ainsi à l'oeuvre civilisatrice, en transformant profondément, par la force de l'Evangile, les modes de vivre, de penser, d'agir qui constituent une culture.

"La voie actuellement la plus favorable pour la création et la transmission de la culture, sont les instruments de communication sociale. Le monde des mass-media, à la suite du développement accéléré des inventions, et de leur influence planétaire et capillaire sur la formation de la mentalité et des moeurs, représente une nouvelle frontière de la mission de l'Eglise. En particulier, la responsabilité professionnelle des fidèles laïcs en ce domaine, qu'elle s'exerce à titre personnel ou à travers des initiatives et des institutions communautaires, doit être reconnue dans toute sa valeur et soutenue par des ressources matérielles, intellectuelles et pastorales mieux adaptées. Concernant l'utilisation des instruments de communication, qu'il s'agisse de la production des programmes ou de leur réception, il est urgent d'exercer, d'une part, une activité éducative du sens critique, animé par la passion de la vérité, et, d'autre part, une action visant à défendre la liberté et le respect de la dignité de la personne, et à favoriser la culture authentique des peuples, par un refus ferme et courageux de toute forme de monopolisation et de manipulation. La responsabilité apostolique des fidèles laïcs ne s'arrête pas à ce seul travail de défense: sur toutes les routes du monde, même sur les grandes routes de la presse, du cinéma, de la radio, de la télévision, du théâtre, doit être annoncé l'Evangile qui nous sauve".

Images et symboles CVX

LE LOGO DE LA CVX D'ALLEMAGNE



LA CROIX

Signe d'espérance, car de la Croix a jailli une nouvelle vie qui, en se répandant, atteint tous les hommes.

LA SPIRALE

Symbole du chemin de vie de chacun dans l'imitation de Jésus pour le service du monde.



LE CERCLE

Symbole de la communauté qui, dans une diversité féconde, se rassemble autour d'un centre et rayonne vers l'extérieur.



INDE: une retraite selon la 19e Annotation. A Bombay, nous nous sommes lancés en plein dans la retraite selon la 19e Annotation pour nos membres CVX. Je pense que c'est le type de retraite qui leur convienne puisqu'ils souhaitent intégrer la prière et le travail, et c'est précisément le but de la spiritualité CVX.

Beaucoup ont répondu à notre invitation. Plus de 80 personnes se sont inscrites. Nous disposions de sept directeurs spirituels avec qui nous avons eu une réunion pour préparer le matériel et les orientations nécessaires à la réflexion et à la prière des retraitants.

Nous avons décidé, pendant la première phase de six semaines, de prendre le Principe et Fondement. Plus tard, ceci serait suivi des autres phases correspondant aux autres semaines des Exercices. Les retraitants ont rencontré leur directeur en groupe et/ou personnellement une fois par semaine. L'équipe des directeurs spirituels s'est réunie au bout de trois semaines pour partager les expériences, prier pour nos retraitants et débattre des éventuelles difficultés.

Nous envisageons de demander à nos retraitants de témoigner de leur expérience, lors des journées CVX ou dans nos revues, pour encourager d'autres membres à faire cette retraite. Les jésuites de notre province sont également très désireux d'en apprendre davantage sur les processus de la retraite afin d'accompagner des personnes pendant l'Année Ignatienne. Le Comité du Centenaire a prévu une telle rencontre et je suis chargé de l'organiser.

Je terminerai par une note personnelle. Bien que j'aie plus de 20 années d'expérience de direction spirituelle, j'ai été particulièrement touché par le profond partage des personnes que j'ai accompagnées durant cette retraite. J'espère que la 19e Annotation est venue pour rester. C'est une retraite pour le futur.

Alwyn Fernandes s.j.

SYRIE: des nouvelles de la CVX. Depuis quelques années, nous offrons aux jeunes de Syrie différents types d'Exercices Spirituels, avec, chaque année un peu plus de succès. A un moment donné, nous avons senti l'exigence de les poursuivre d'une façon ou d'une autre dans la vie quotidienne. C'est ainsi qu'est né un mouvement qui ouvre la voie à la CVX. Nous avons eu plusieurs réunions de jésuites engagés dans le domaine des Exercices Spirituels et de la pastorale des jeunes. Cette année, une rencontre positive de trois jours avec les représentants de douze groupes des différentes localités de Syrie a eu lieu ainsi qu'une retraite de 5 jours pour les membres de ces groupes. Nous espérons même pouvoir organiser un centre CVX dans la maison que nous avons récemment acquise, à côté de notre résidence jésuite de Homs. Celle-ci offrira également en permanence la possibilité de retraites individuelles ou de groupes. Nous espérons prendre contact de façon plus tangible avec la Communauté Mondiale.

Zygmunt Kwiatkowski s.j.

EQUATEUR: 5 ans d'apostolat pour la communauté CVX Gonzaga de Ecuador dans la zone marginalisée des villages de La Independencia et Santo Domingo de Los Colorados. Ont rejoint la communauté: deux médecins CVX et, en tant que coopérants permanents, deux analystes de laboratoire, un médecin et un technicien agricole français.

Lors de la dernière retraite spirituelle, après avoir confirmé l'option en faveur des plus pauvres, nous avons cherché à discerner comment faire une meilleure distribution économique de la caisse commune maintenant qu'il y a quatre couples mariés dans la communauté. Ce discernement s'est orienté vers une promotion humaine intégrale dans les domaines agricole et sanitaire.

SECRETARIAT MONDIAL: De nombreux témoignages de sympathie continuent de nous parvenir depuis le décès du P. Louis Paulussen s.j. Nous en sommes très touchés. Merci à tous de votre amitié et de votre prière.

SALVADOR: A la suite du crime brutal perpétré contre nos frères en Christ au Salvador, le 16 novembre 1989, le Président Mondial de la CVX, Brendan McLoughlin, au nom de toute la Communauté, a présenté ses condoléances au P. Kolvenbach s.j.: "J'ai été choqué d'apprendre le meurtre, dans de si horribles circonstances, de 6 jésuites à San Salvador, et je vous présente, en mon nom et au nom de toute la Communauté, notre plus profonde sympathie devant une telle épreuve".

Le Secrétariat Mondial a également tenu à manifester sa sympathie à la Province d'Amérique Centrale. Dans sa lettre au P. José Maria Tojeira, s.j., Provincial du Salvador, le P. Tim Quinlan s.j., s'exprimait ainsi: "Au milieu de toute une série d'émotions: colère, échec, sympathie, tristesse, j'ai éprouvé de l'espoir à travers le signe que ces hommes nous ont donné. (...) Ainsi, devant cet outrage, je me sens entraîné à prier pour les bourreaux de nos frères et soeurs. Ils sont sur un chemin qui ne leur permet pas de choisir la vie; ni pour eux ni pour les autres. Mais, je prie particulièrement pour vous tous, de la Province d'Amérique Centrale, pendant ce temps de deuil, pour que vous conserviez votre coeur de chair, que vous ayez toujours la paix en vous, la joie, l'espoir du Christ et, qu'au travers de vos peurs, vous soyez libres de choisir la vie. Votre exemple a été et est d'un grand soutien pour notre foi."